

88

3

# L'ART FRANÇAIS

103 novembre 1942.

ENA AUSTERLITZ+EY AU+WAGRAM+ FRIEDLAND+

11 NOVEMBRE 1918 • 11 NOVEMBRE 1942

ICI  
REPOSE UN SOLDAT  
FRANÇAIS  
MORT POUR LA PATRIE



11 Novembre 1918, c'était l'Armistice.  
de la Victoire. Le fier drapeau tricolore  
flottait à nouveau sur les cathédrales de  
Metz et de Strasbourg.

DOX  
221100

Re. G  
1470  
(16)

Les traîtres qui ont livré la France en 1940 à HITLER  
et qui lui ont fait cadeau de l'Alsace et de la Lorraine, ont  
pas supprimer la fête de la Victoire. Mais le peuple de France  
ne s'avoue pas vaincu. A l'appel du FRONT NATIONAL DE LUTTE POUR  
L'INDEPENDANCE DE LA FRANCE, il fera du 11 Novembre 1942 un jour férié!  
Il commémorera les héros morts pour la France sur les champs de bataille, de-  
vant les pelotons d'exécution et sur l'échafaud, en défilant avec dignité devant  
les monuments aux morts et, à Paris, devant la tombe du Soldat Inconnu, en y dépo-

Suite-page 2

II NOVEMBRE 1918 - - II NOVEMBRE 1942

sant les fleurs du souvenir.

Les Artistes savent qu'une Allemagne victorieuse étoufferait l'Art français, ce pur joyau de la civilisation, comme un luxe inutile à un peuple asservi et comme la manifestation inadmissible de la vitalité créatrice de la France, comme une offense intolérable au mythe de la supériorité raciale des Germains.

Ainsi, les Artistes voudront être aux premiers rangs des patriotes dans les manifestations du II Novembre pour que

VIVE L'ART FRANÇAIS

DANS UNE FRANCE LIBRE ET INDEPENDANTE

## LE DEUXIEME FRONT ET NOUS

Il y a deux mois la Radio allemande annonçait que Stalingrad tomberait dans les 48 Heures. Il y a un mois HITLER promettait que Stalingrad serait pris. Mais STALINGRAD tient !

On l'a comparé à Verdun ? C'est mieux que Verdun, n'en déplaise à notre orgueil ! Lorsque Verdun résistait une offensive russe obligea le Kronprinz d'en retirer des troupes et de les envoyer à l'Est, tandis que HITLER a pu renforcer ses troupes devant Stalingrad en retirant des divisions de l'Ouest.

Pourtant l'Armée Rouge tient et obtient des succès au nord-ouest et au sud de la ville. Cela suffit pour prouver que si le 2ème front avait été créé la défaite de HITLER ne serait pas éloignée aujourd'hui.

Aussi, ne pouvons-nous qu'approuver STALINE d'avoir rappelé les promesses des Alliés dans sa réponse à un journaliste américain. Les Français désirent - comme le peuple soviétique - que le deuxième front soit créé rapidement car chaque semaine de retard de la victoire est payée par notre peuple d'un lourd tribut de sang et de souffrances. Les MACHIAVELLES qui chez nous, par égoïsme de caste, désirent autant l'affaiblissement de l'U.R.S.S. que la défaite de l'Allemagne, feraient bien d'y penser. Leurs calculs risquent une fois de plus de se retourner contre eux, comme ceux qu'ils avaient faits au moment de Munich. "Je puis vous dire, a affirmé STALINE, que la capacité de résistance de l'U.R.S.S. est aussi grande sinon supérieure à celle de l'Allemagne et de toute autre puissance agressive qui chercherait à établir son hégémonie sur le monde". Les nazis ont, eux, pris au sérieux cette affirmation au point de ne pas avoir osé la publier et encore moins s'en moquer !

Ceux qui n'ont d'autre préoccupation que le salut de la patrie s'en réjouissent comme ils se réjouissent de tout ce qui indique la faiblesse de l'ennemi et de tout ce qui y contribue : actions de Francs-Tireurs (comme celle qui a détruit la centrale électrique fournissant PEUGEOT) ou la résistance magnifique des ouvriers contre les déportations qui s'est exprimée des dizaines de grèves dans la région parisienne en zone libre.

Le Général de GAULLE, en parlant de cette résistance, a dit dans son dernier discours radiodiffusé "Ce combat est l'appel pressant de la douleur et de l'amitié de la France à la stratégie alliée". Il a ainsi souligné l'importance que revêt l'action des masses populaires françaises pour hâter la formation du deuxième front.

Plutôt que de soupirer et de gémir, demandons-nous donc : qu'ai-je fait, moi, en tant que Français et en tant qu'Artiste pour renforcer l'action du peuple de France contre l'envahisseur ?

Et agissons en conséquence !

## Propos d'un amateur

J'ai visité le Salon d'Automne. J'y ai vu de la mauvaise peinture et de la bonne et même de la très bonne. Mais je ne vous en parlerai pas. Car elle ne m'a pas parlé.

En la voyant, je me demandais si nous sommes bien en 1942, s'il est bien vrai que dehors, dans ce matin brumeux, de longues files de fereys grelottantes, attendent devant des boutiques vides, qu'un million de prisonniers, astreints aux travaux forcés, affamés, se morfondent dans les camps ; s'il est bien vrai qu'à ce même moment des cars s'arrêtent devant des usines, déversant leur contenu de chasseurs d'hommes, casqués, bottés, armés de mitraillettes pour y rafler 100, 200 frères français, s'il est bien vrai que, quelque part, dans cette minute même, claquent des fusils et tombent des otages... ?

Bonne peinture ou mauvaise, natures mortes, paysages ou portraits, conformisme ou essais hardis... que tout cela est donc loin de nos cours et de la tension de nos esprits ! Comme tout cela se confond dans mon souvenir et se rapproche de l'hypocrite imagerie d'Epinal officielle ou les beaux PETAIN à cheval et à pied essaient de faire oublier le masque hideux des véritables maîtres de la France, des tortionnaires et des bourreaux de la France !

Je vous parlerai d'une seule toile. Celle-là m'a parlé. Je ne saurais pourtant

Suite page 3. ....

# Prenez garde à la peinture

Nature ! Nature ! Que des folies en commet en ton nom ! Et la critique parisienne com-  
me la jeune peinture à s'appuyer sur elle. Mais au lieu d'y puiser force et santé, on  
l'invite à y trouver des béquilles.

La jeune génération ne fera certes rien de bon ! La gloire de nos peintres illustres  
n'est pas contestée ! (on est patriote que diable et l'on sait ce que l'on doit à notre  
patrimoine !) Mais laissons la gloire dans l'ombre et reprenons à notre compte la bêtise  
de la conformité des critiques du bon vieux temps !

L'intelligence a trop inspiré de frénésies créatrices, ces débauches poétiques jusqu'où  
le Français moyen n'ose s'aventurer sans risquer de sombrer dans un gouffre noir ! (encore  
une fois le procès de l'intelligence). Parlons franc ! Il s'agit bien là de peinture de  
qualités extra-poétiques ! On veut tout simplement conseiller la jeunesse, aux peintres  
en l'occurrence, de travailler entre deux chaînes d'autorité et de respect.

Qu'ils ne s'imaginent pas que leur esprit bouillonnant de l'audace juvénile soit libre  
jusqu'aux nues et d'y découvrir des merveilles dans les mille sentiers de la  
peinture laïque. Non, non, la docte critique veut des jeunes gens sages, tranquilles, respec-  
tueux de la tradition, mais pas de la tradition tout court, que les jeunes artistes inter-  
prètent et distillent au bout de leurs brosseaux, cette splendide tradition de notre pays  
dont chaque vrai peintre après bien des recherches, des méditations, des essais ou la  
"conscience" à sa place, trouve le chemin de son tempérament et de son génie.

Est-ce là la confiance en la jeunesse ? Est-ce avec de tels conseils d'ordre que l'on  
peut régénérer la France ou régénération il y a, et conserver son prestige culturel ?  
C'est tout simplement de bons artisans plutôt que de bons artistes chantant sans cesse  
la conformité et la routine. Ainsi, on s'évertue à expliquer à nos jeunes que l'ère des  
recherches est terminée, et l'on profite malhonnêtement de mettre en avant la ramasse  
d'imitation de Cézanne sur son incapacité de réaliser cet peintre génial qui a égalé les maîtres  
véritables quant à la richesse de sa technique et nos peintres de la plus belle  
tradition quant au sens humain de ses figures.

Ce n'est pas la première fois que la peinture "moderne" subit les attaques de ses  
détricteurs, mais aujourd'hui leur indignation de nous apparaît pas tout à fait sincère  
on peut dire.

C'est au moment où la peinture française rayonne dans le monde entier et que

des expressions les plus vivaces de l'ac-  
tivité culturelle de notre pays émergent  
l'on oserait conseiller aux jeunes  
plus d'humilité et un renforcement im-  
presqu total à la création personnelle.  
On veut une peinture de sujet, de "genre",  
"réalisme" disons-le net.

Mais les jeunes peintres travaillent  
lent et restent les plus fervents et les  
préservants de cet esprit français que  
certains aimeraient à voir se taire et  
mourir.

## PROCES D'UN AMATEUR (Suite)

pas si c'est de la bonne ou de la mauvai-  
se peinture. J'ai même eutré le nom de son  
dépense ! Elle représente un prisonnier devant  
les barbelés. Il y a tant de souffrance dans  
cette vision qu'on a envie de crier : Qu'at-  
tendons-nous pour les libérer ? Qu'attendons-  
nous pour écraser leurs geôliers ? Qu'atten-  
dons-nous pour combattre ?

Un visiteur disait à côté de moi d'un  
air blême : "C'est pour donner du courage  
aux femmes de prisonniers ?" Aurait-il préfé-  
ré l'image d'un prisonnier souriant, bedon-  
nant, gambadant ?

C'est justement parce qu'il fait que le  
cœur des femmes, des fils, des pères, des  
mères de prisonniers se serre, soulevé de  
révolte que ce tableau est un acte de patrio-

Il n'endort pas les consciences, il ne  
les flatte pas - il les secoue !

Peintres, mes amis, pourquoi n'y a-t-il  
que cette unique toile au Salon d'Automne  
qui m'ait parlé ?

## Reutes ouvrières contre les déportations

Chez GINOME & RICHIE, pendant plu-  
sieurs jours, grève des bras croisés  
Chez RENAULT, grève totale pendant 3  
heures. A la CARROSSERIE DE BAGNOLET  
les métallos ont chassé, armés de leur  
outils, trois brutes nazies venues  
pour enlever deux de leurs camarades.

A la C.I.R.A., à la C.A.M.S., à  
la S.A.T.A.M., grèves d'une demi-jour-  
née. Chez HOTCHKISS, 12 ouvriers sur  
90 ont répondu à l'ordre de départ.

Sur 65 cheminots de Setteville,  
déportés dans un train, 64 ont pris le  
large en route.

## Les trésors artistiques français en danger

La tactique nazie à l'égard des trésors artistiques de la France a été, dès le début de l'occupation, marquée au coin de la duplicité. Sur leur passage, les envahisseurs proclamaient : "Par ordre du Führer nous épargnons les monuments historiques, les églises, les musées, bien mieux, nous les protégeons".

Mais cette protection n'empêche pas les enlèvements massifs, notamment ceux des biens juifs. C'est par wagons complets que la bande noire dirigée par ROSENBERG a expédié en Allemagne, peintures, sculptures, tapisseries, objets d'art, bijoux et livres précieux, rafles au domicile des juifs, que ceux-ci aient été ou non déclarés, par Vichy, dechus de la nationalité française. Les dirigeants nazis ont d'ailleurs un goût particulier pour le XVIII<sup>ème</sup> siècle français. Cet art léger, sensuel et lumineux flatte le complexe de sadisme qui est au fond de la sensiblerie allemande.

Devant ces vols à main armée, Vichy s'est bien gardé de bouger, quand on a entrepris de vendre la France en gros, qu'importe que l'art français soit volé en demi-gros ou en détail. Les maquignons de la "Patrie" de la "Famille" et du "Travail" se moquent bien que les souvenirs historiques et les témoignages du travail français le plus merveilleux soient détruits ou prennent le chemin des palais où s'étale le faste des parvenus du "Socialisme national" allemand.

Sans doute, nous dira-t-on, les collections enlevées ne sont pas celles de l'Etat elles appartenaient à des Juifs. Mais ce n'est pas vrai et les nazis ne s'en tiendront pas là. En cas de victoire, les trésors nationaux n'entreraient-ils pas officiellement dans le butin de guerre du Grand Reich avec le reste des richesses françaises?

Et s'ils sentent le vent de la défaite, qui les empêche de les enlever par ordre du Führer, pour détenir un gage, ou simplement pour les détruire. C'est pourquoi il faut être

Dans tous les musées, les fonctionnaires patriotes doivent s'entendre, former un Comité de FRONT NATIONAL et alerter les patriotes de la ville dès que la menace se précise.

le reste est saboté

A la Courneuve, un autobus chargé de soldats boches a été attaqué à la grenade. A Erment une bombe a été lancée sur un train de permissionnaires.

A Meuthiers (Doubs) deux conduites d'eau alimentant la centrale qui fournit le courant à PEUGEOT ont sauté. Le torrent a ravagé le bâtiment des turbines. A Charenton, un dépôt de filets de camouflage incendié. A Orléans un dépôt de charbon de bois est détruit.

## Le pavé de l'ours de Louis Hauteceur

Tous les artistes connaissent Jean CASSOU, écrivain de talent, historien d'art, défenseur de l'art moderne, ils se rappellent ses conférences à la Maison de la Culture.

Conservateur du Musée d'Art Moderne, il fut révoqué il y a deux ans et inquiété Réfugié en zone libre et il fut poursuivi par les valises de PETAIN. à la demande de LEQUERICA, ambassadeur d'Espagne.

Il fut arrêté à Toulouse, puis relâché. Arrêté à nouveau, il vient d'être condamné à 1 an de prison et transporté à Bedevy pour y subir sa peine, au régime odieux du droit commun.

Les amis de CASSOU oseraient invoquer pour la défense le témoignage de Louis HAUTECOEUR, ex-Directeur général des Beaux-Arts - collaborateur - et ami de CASSOU avant la guerre.

Les défenseurs adressèrent donc un télégramme à celui qui plastronne officiellement dans la Comité d'Honneur ARN BRECKER, et HAUTECOEUR osa répondre, en accusant réception du télégramme, qu'il croyait que Jean CASSOU avait honnêtement professé avant la guerre les idées délictueuses qui lui étaient reprochées par l'arrestation...

On ne sait pas mieux dans le genre pavé de l'ours. Pourtant cet exploit de lâche hypocrisie, désigné définitivement scandaux devant les artistes, ne l'a pas préservé de la disgrâce de la Gauleitung puisqu'il vient d'être remplacé comme Directeur Général des Beaux-Arts par une créature de LAVAL.

Monsieur Louis HAUTECOEUR a raté une belle occasion de racheter ses actes de collaborateur !

## Actions des Francs tireurs

Le 5 Octobre un détachement allemand a été attaqué à la bombe à la gare de l'Est. Nombreux morts et blessés.

Une conduite en Meurthe-et-Moselle chargée de livrer 150 engins en 6 mois n'en a pu fournir que 5 en 3 mois.